

920

# LE QUARTIER LATIN

VOLUME 59,

1er NOVEMBRE 1976 NO. 8

## DÉBAT AU "QUARTIER LATIN"

### LES RÉSISTANCES À DES CHANGEMENTS

1. Notre lutte pour des changements au *Quartier Latin* a eu des effets. On nous accuse entre autres de vouloir manipuler le QL. Dans la mesure où nous n'avons, en tant que groupe, jamais présenté plus d'un article dûment signé par journal, et qu'il nous aurait été facile de faire entrer au QL plusieurs de nos sympathisants si nous avions voulu avoir un contrôle réel mais bureaucratique sur le journal, cette accusation est tout simplement fautive. Au contraire, le but que nous poursuivons est bien plus difficile à atteindre: nous voulons que, sur une base démocratique large, le journal se lie aux masses étudiantes, que le QL devienne un outil d'information et de mobilisation.

2. Nous reconnaissons que cette lutte pour la démocratisation du journal aurait dû être menée depuis septembre; notre attention face à la détérioration constante du QL s'avère une erreur. Nous avons toléré trop longtemps une situation intolérable. Deux tendances s'affrontent. Cet affrontement devait déborder le cadre restreint de la seule équipe de rédaction et intéressait les étudiants dans l'ensemble. Notre tract "Pour des changements au QL" se fondait sur notre conviction que le débat devait s'élargir et susciter ainsi l'implication étudiante.

3. Dans la mesure où le Cercle de la Ligue à l'UdeM présente des articles au QL, c'est bien sûr pour propager sa ligne et ses points de vue. Nous croyons néanmoins que notre participation visait spécifiquement en deux occasions à susciter concrètement la mobilisation

étudiante et ce pour la journée historique du 14 octobre. Il ne s'agit pas pour nous de limiter nos interventions au seul milieu étudiant. Il faut néanmoins accorder aux problèmes étudiants une importance particulière. Soyons clairs: c'est à eux prioritairement qu'on s'adresse. Nous justifions donc notre participation au QL pour intervenir dans les luttes étudiantes, pour propager le point de vue communiste chez les étudiants.

4. Nous reprochons à certains membres de l'équipe leur perpétuelle dissociation de la théorie et de la pratique qui se manifeste par leurs longs (et avouons-le pénibles) articles qui ne sont pas en fonction d'une lutte à mener ou à soutenir, ni en fonction d'une pratique organisée. Selon cette pratique, il ne s'agit pour l'essentiel que d'expliquer des points de théorie qui, détachés de la réalité du milieu ne contribuent en rien à élever le niveau de conscience des étudiants. C'est ce que nous appelons de l'*intellectualisme*.

5. Ces longs et pénibles articles font que le journal est perçu comme hermétique et dogmatique; ils rebutent les masses du marxisme-léninisme et font que les gens croient que les ML n'ont que cela à offrir: de la théorie, sans perspectives d'action. Objectivement, cela ouvre la voie à l'anticommunisme. D'ailleurs c'est à la Ligue qu'on imputait souvent, à tort, ces articles coupés de la pratique. C'est ce que nous appelons des manifestations d'opportunisme.

6. Lors du débat en cours, Services-Campus a adopté des attitudes que nous dénonçons comme bureaucratiques. Ainsi,

l'ordre du jour de l'Assemblée générale de S.-C. (publié dans 2 numéros du journal) n'indiquait pas formellement qu'on allait discuter du QL. Une question si importante aurait au moins nécessité qu'on en fasse mention explicite dans la publication de l'ordre du jour. Il n'en a rien été et S.-C. ne trouve qu'à se retrancher derrière l'argument légaliste selon lequel cet ordre du jour avait été adopté par la précédente assemblée générale.

7. Notre position fondamentale est la démocratisation du journal, l'électivité d'un bureau de rédaction et la convocation d'assemblées de contrôle. C'est ce que nous avons avancé dans notre tract, expliqué oralement deux jours avant la réunion entre l'équipe du journal et des représentants du Comité exécutif de S.-C. Cette proposition a été reprise à son compte par l'Exécutif, et ce en nous accusant pourtant en assemblée générale de vouloir manipuler le journal.

8. L'essentiel des commentaires amenés à propos de ce que nous proposons pour la démocratisation du Quartier Latin tant au niveau de l'équipe du journal qu'au niveau de l'Assemblée générale de S.-C., au lieu de porter sur le journal, visaient l'organisation qui mettait de l'avant les propositions, le Cercle de la Ligue. Nous sommes prêts à répondre aux attaques visant la Ligue autant qu'aux critiques concernant nos propositions pour des changements au QL. Nous croyons cependant que les deux débats doivent être menés séparément. Pour nous, il est clair que l'As-

semblée générale de Services-Campus n'a pas à trancher sur la justesse de la ligne politique de la Ligue mais devrait se préoccuper d'abord et avant tout du journal que la compagnie finance: le *Quartier Latin*. Il ne faut pas prendre prétexte de l'un pour escamoter l'autre.

Cercle U de M de la Ligue Communiste (marxiste-léniniste) du Canada  
Le contenu de ce texte est appuyé à l'intérieur de l'équipe par Pierre Duhamel, membre du Cercle, Viateur Boutot et Jean Paquin, tous collaborateurs au journal.

### UNE NOUVELLE GUERRE DES "GANGS"

Plutôt que de mener le débat politique autour des articles et de leur contenu publiés dans le journal, de façon démocratique, honnête et continue, certains préfèrent se réfugier derrière la justesse de leur ligne, se refusant ainsi à participer à son amélioration. Au mépris des autres collaborateurs, ils se lancent dans des manoeuvres douteuses. Le GMR, non satisfait de sa participation au "QL", publiait un tract récemment dénonçant le sectarisme de l'équipe. Quelque temps après ce fut au tour de la LCMLC d'en publier un, dénonçant l'opportunisme intellectualiste des membres de l'équipe qui n'adhéraient pas à sa ligne politique.

Voilà autant de pratiques qui n'aident en rien l'amélioration du "QL", et sa plus grande liaison au milieu universitaire. Tout ce qu'elles inspirent, c'est l'esprit infantile de querelles, dignes de la plus triste politicienrie bourgeoise. Que l'on accuse schématiquement les uns de qualificatifs, ou que l'on s'imagine que le simple fait de se déclarer possesseur de toutes les vérités, suffit pour élever le niveau de conscience des gens, relève du plus grand idéalisme et de la métaphysique.

Ce n'est pas en s'opposant à la présence de groupes politiques, ni en tentant de renverser ceux-là qui ne pensent pas tout à fait comme soi, que l'on peut résoudre les débats de lignes au sein du "QL". Ce n'est pas non plus en tentant de faire taire les tendances erronées que l'on fait place à la ligne juste. Seule la critique et l'autocritique, dans le cadre de structures démocratiques, doivent servir d'arme pour combattre les idées fausses, et faire progresser la conscience politique marxiste-léniniste des éléments avancés chez les étudiants, comme dans l'ensemble des masses populaires.

C.P.

|   |   |
|---|---|
| La bourgeoisie part en chasse.....            | 2 |
| Bicentenaire de la Révolution Américaine..... | 3 |
| Assemblée services-campus.....                | 4 |

# LA BOURGEOISIE PART EN CHASSE

Depuis quelques semaines, la presse bourgeoise intensifie sa propagande anti-communiste et anti-ouvrière. Ainsi, lors des articles traitant de la lutte du SPUQ (Syndicat des Professeurs de l'Université du Québec), on fait grand état d'une présumée dictature

de dirigeants marxistes sur l'ensemble des syndiqués. On tend à faire croire que les marxistes sont, d'une façon ou d'une autre, tous des fascistes qui veulent instaurer une dictature de type hitlérien au pays! Bref, qu'ils sont les ennemis principaux de la classe ouvrière cana-

dienne. Toute cette propagande démagogique de la presse bourgeoise montre bien la crise profonde du capitalisme à l'heure actuelle où la bourgeoisie se lance dans des attaques hystériques contre les forces révolutionnaires et où le prolétariat accentue sa riposte à

cette grande offensive des forces réactionnaires.

Dans un récent article intitulé, "ILS SONT FOUS, CES MARXIENS", on affirme que "tous les marxistes sont de faux communistes", que le marxisme est "une religion comme une autre"...<sup>1</sup> De plus, on nous dit, en termes à peine voilés, que les marxistes veulent provoquer, objectivement, l'instauration du fascisme, ce qui leur permettrait de faire enfin (!!!) "leur" révolution! Ces attaques démagogiques tentent de discréditer l'ensemble du mouvement marxisme-léninisme aux yeux du prolétariat et du peuple canadien. Pour faire ces attaques, la presse bourgeoise se pose comme l'"ami du peuple" "élément neutre"... En usant de ces procédés, la bourgeoisie tente de récupérer la volonté de lutte du prolétariat pour son émancipation du joug du Capital.

Mais, dans ces articles, on ne parle jamais des causes fondamentales de la crise actuelle. On "oublie" de parler justement de la base fondamentale du système capitaliste, de l'oppression et de l'exploitation que la bourgeoisie exerce sur le prolétariat. La réalité objective de domination de la bourgeoisie sur le prolétariat on préfère ne pas en parler car c'est l'invention des marxistes-léninistes. Car, pour ces messieurs de la bourgeoisie, toutes les crises, l'exploitation, l'oppression, ce n'est que pure invention!... En dernière analyse, ces messieurs de la bourgeoisie attaquent l'ensemble du prolétariat canadien et les grandes réalisations des peuples chinois, albanais, etc... On aime bien nous parler des "grandes réalisations" du système capitaliste, mais on préfère se taire sur les grandes réalisations des peuples qui travaillent à l'édification du socialisme en Chine, en Albanie, etc... On se rend compte que le marxisme-léninisme n'est pas un dogme religieux, mais bien un GUIDE POUR L'ACTION lorsque l'on jette un coup d'oeil, même rapide, dans les pays où les peuples, ayant à leurs têtes de véritables partis communistes, travaillent à une société nouvelle.

De plus, on parle de dictature fasciste dans les pays socialistes. Cette dictature du prolétariat, ce n'est pas la dic-

tature d'une minorité d'exploiteurs sur une majorité d'exploités, mais plutôt la dictature de l'immense majorité sur une minorité de contre-révolutionnaires. Et la bourgeoisie présente le marxisme-léninisme comme l'ennemi du prolétariat! Le marxisme-léninisme est la science de la lutte révolutionnaire du prolétariat pour son émancipation complète de toute exploitation, de toute oppression. L'ennemi du prolétariat c'est plutôt la bourgeoisie, l'Etat capitaliste et le régime d'exploitation capitaliste, et cela de plus en plus de travailleurs, de chômeurs, d'étudiants... en prennent conscience. C'est pour cela que la bourgeoisie intensifie sa lutte contre le marxisme-léninisme, et contre le prolétariat. L'accentuation des contradictions de classes, de cette lutte sans merci entre la bourgeoisie et le prolétariat, amène la bourgeoisie à mener une campagne hystérique contre les forces révolutionnaires.

Mais, tous vos sophismes, messieurs de la bourgeoisie, n'arriveront pas à cacher la véritable nature du système d'exploitation capitaliste. Le prolétariat n'est pas dupe de tous vos mensonges. La lutte du prolétariat mettra un terme à votre système d'exploitation.

MARTIN THÉRIAULT

(1) "ILS SONT FOUS, CES MARXIENS"; Yves Tasche-reau, revue mensuelle, L'ACTUALITÉ, novembre 1976.



## SUBROSA

La plus grande collection de livres français et anglais psychologie, parapsychologie, ésotérisme, science parapsychique.  
—Catalogue sur demande—

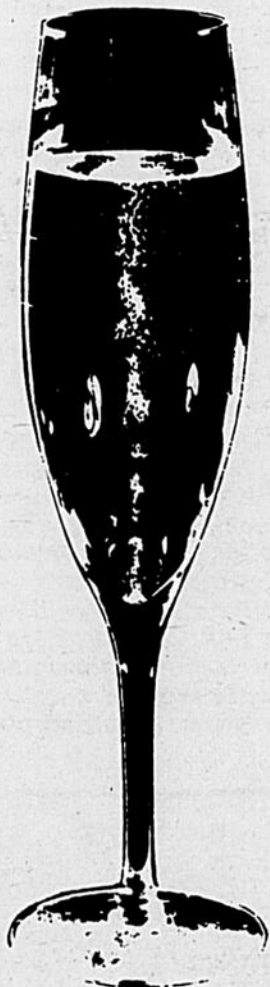
Appelez: 733-6467 ou 481-3743  
de 9h. à 17h.

C.P. 99 Côte des Neiges Montréal-Qué H3S 2S4

## Seven-Up MONTREAL LTF

7UP • DIET 7UP • ROYAL CROWN COLA • DIET RITE COLA  
DR PEPPER • SCHWEPES • WELCH'S • CIDRE DEUX MONTAGNES

3700 THIMENS BOULEVARD, ST-LAURENT, QUE. H4R 1T8  
TELEPHONE 332-3770



# CODORNIU

c'est le soleil  
dans votre verre

591-D GRAN CREMANT \$4.15  
(mousseux)

591-C GRAND CORDAY \$4.30  
(brut)

De La Vigne

C.P. 275

671-4960

Saint-Lambert

# LE BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE

Mardi, le 2 novembre prochain, les Américains iront aux urnes. Tout comme le peuple québécois qui ira aux urnes le 15 novembre, le peuple américain aura à choisir entre divers partis bourgeois à la solde du Capital. Ces élections présidentielles coincident pour la bourgeoisie américaine, avec les festivités du bicentenaire de la Déclaration de l'Indépendance américaine qui ont eu lieu durant toute l'année dans la ville même du bicentenaire: PHILADELPHIE.

En effet c'est dans cette ville que 200 ans auparavant THOMAS JEFFERSON (un des pères de l'indépendance américaine), avait écrit cette fameuse Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis contre un des plus grands pays colonialistes de l'époque: la Grande-Bretagne. Ayant mené cette Révolution bourgeoise à très bon port, il va sans dire que la bourgeoisie américaine, version 1976, avait mis sur pied tout l'arsenal touristique imaginable afin d'attirer les touristes des autres Etats américains ainsi que les touristes étrangers à venir visiter Philadelphie. Tout comme Montréal qui préparait sous l'oeil diligent de l'armée canadienne, son été olympique touristique, la municipalité de Philadelphie s'empresait elle aussi d'astiquer ses vieux monuments et de rénover certaines parties de la ville, afin de montrer une image "sereine" et "prospère".

Ainsi les abords du HALL DE L'INDÉPENDANCE, de la

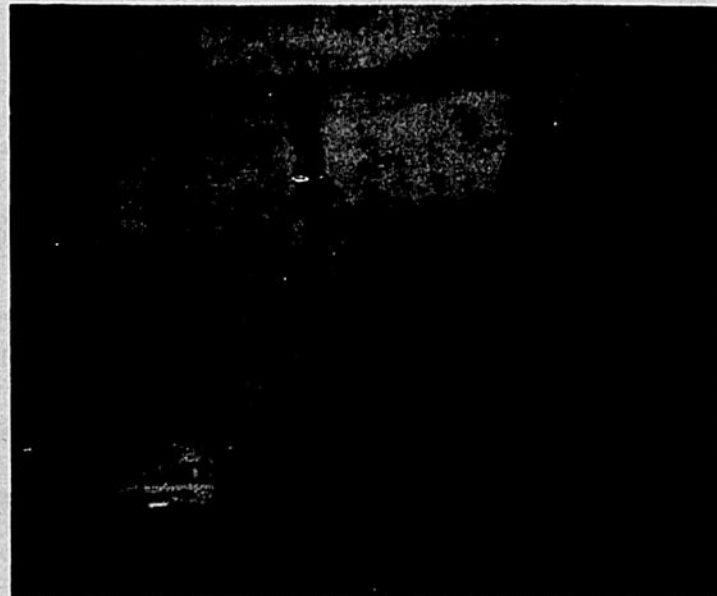
maison BETSY ROSS, du pavillon de la CLOCHE DE LA LIBERTÉ, de la maison JOHN GRAFT (où habita Thomas Jefferson), et bien d'autres encore, fourmillaient, comme on s'en doute, de souvenirs, en plastique, en bois ou encore sous forme de "T-Shirt", illustrant ces grands "monuments de l'histoire américaine". Le maire Rizzo ainsi que le Conseil de la ville, avait même imaginé une grande manifestation patriotique en l'honneur du 4 juillet, jour de la fête de l'Indépendance américaine.

Cependant il est vite apparu que le grand "party" du bicentenaire allait tranquillement vers un échec. Il y a eu tout d'abord les contre-manifestations organisées par le Parti communiste Révolutionnaire, ainsi que celle organisée par la COALITION DU 4 JUILLET, où 50,000 personnes et une centaine de groupes différents démontrèrent clairement les contradictions internes de ce beau grand pays "serein" et "prospère". Dans cette dernière contre-manifestation, en effet, de nombreux groupes radicaux afro-américains, portoricains, des vétérans de la guerre du Vietnam ainsi que des groupes de différentes tribus indiennes d'Amérique, se sont mêlés aux étudiants et travailleurs blancs afin de souligner ensemble leur mécontentement. (1) Il y a eu aussi, selon le journal "The Evening Bulletin", cette gaffe monumentale de la part du maire Rizzo qui avait fait appel à l'armée américaine dès la fin mai en cas

d'émeutes le jour du 4 juillet. (2) Cette décision n'a fait que faire fuir les éventuels touristes qui auraient voulu participer au party du 4 juillet. Il y a eu aussi cette fameuse maladie "des légionnaires" de l'Hôtel Bellevue qui toujours selon "L'Evening Bulletin" a chassé plusieurs touristes de Philadelphie.

Mais toutes ces inepties de la part de la presse bourgeoise de Philadelphie, ne servent qu'à masquer les véritables problèmes de cette grande ville américaine. Le fait de ne pouvoir se promener dans les rues ou dans le métro jusqu'à 20 heures approximativement, le fait qu'environ un million de noirs côtoient un million de Blancs, ne sont pas de nature à attirer de nombreux visiteurs. Les nombreux problèmes urbains, où une majorité noire et portoricaine s'entassent dans les taudis de l'ouest de la ville, tandis qu'une minorité blanche vivant très à l'aise dans le centre-ville, n'atténuent pas les frustrations et les luttes entre les différentes classes de la société.

Les fameuses rénovations urbaines servent beaucoup plus à construire des blocs appartements et des magasins luxueux, ou encore à



Site de la demeure originale d'un "père de l'Indépendance américaine", situé coin Market et 6e avenue.

subventionner des instituts de recherche ou de grandes universités privées en pleine expansion (à 350 dollars pour chacun des cours), qu'à tenter de solutionner la crise aiguë de la ville de Philadelphie. Il y avait même d'intenses négociations entre les professeurs de l'école publique et le "Philadelphia School Board of Education" durant cet été, et il était loin d'être certain que la rentrée se fasse "paisiblement" à l'automne...

Que vont amener en guise

de changements les résultats de la future élection mettant en présence les deux éternels rivaux de la scène politique américaine? Une très large partie de la population de Philadelphie en tout cas ne se fait d'illusions.

1 "Le Guardian", numéro du 14 juillet 1976.

2 "The Evening Bulletin", journal local, 23 août 1976.

André Lemire  
La semaine prochaine  
analyse des  
élections américaines



Philadelphie, ville en expansion dans les zones de taudis.

## Le Quartier Latin

VOLUME 59,  
1er NOVEMBRE 1976  
NO. 8

### COLLABORATEURS:

Martin Thériault  
Pierre Duhamel  
Jean Paquin  
Claude Pécllet

André Lemire  
Viateur Boutot

Atelier de Composition DSC  
Typesetting Inc.

Impression  
Payette et Simms Inc.

Dépôt légal  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Les nouveaux collaborateurs sont bienvenus au Quartier Latin. Nous lançons une invitation spéciale aux gens de l'UQAM. Les commentaires sur les articles déjà parus ou des textes d'information sont également bienvenus.

Adresse: 2322 boul.  
Edouard-Montpetit  
Tél.: 733-6384

# CONVOCAATION D'UNE ASSEMBLÉE SPÉCIALE DE SERVICES-CAMPUS SUR L'AVENIR DU JOURNAL "LE QUARTIER LATIN"

Au fil des dernières années et plus particulièrement cette année, les lecteurs du *Quartier Latin* se sont souvent rendus compte du peu d'interventions possibles au niveau de l'orientation et du manque de contrôle de ce journal par la masse étudiante. La qualité du journal et son intérêt pour l'ensemble des étudiants s'en sont trouvés grandement ébranlés.

Il s'avère donc important d'établir un débat large pour intégrer le plus possible *Le Quartier Latin* dans le milieu et intéresser le plus grand nombre d'étudiants à participer à l'avenir de ce journal, tant en ce qui a trait à son orientation politique, à son fonctionnement et à son contrôle démocratique.

Conformément à la volonté exprimée par le Conseil d'Administration de Services-Campus lors de sa réunion du 27 Oc-

tobre dernier, l'Exécutif de Services-Campus convoque une assemblée générale spéciale de ses membres sur toute la question du *Quartier Latin*. Cette assemblée aura lieu le mercredi 10 Novembre 1976, à 12h.30 au Pavillon des Sciences Sociales (surveillez les affiches et le Q.L. afin de connaître l'endroit exact)

Les différents groupes ou individus voulant faire connaître des opinions ou des propositions ayant trait au débat, pourront remettre leurs textes au plus tard à midi, le vendredi 5 novembre aux bureaux de Services-Campus. Le tout devrait permettre d'imprimer tous les textes nécessaires à la compréhension du débat, de telle sorte qu'ils puissent être mis à la disposition de tous pour mardi le 9 Novembre à midi.

Nous comptons sur la présence de tous.  
Le Comité exécutif de Services-Campus.

- |  |  |
|--|--|
| 1.—Ouverture de l'assemblée.                           | 8.—Assemblée de contrôle (pouvoirs, composition et fréquence). |
| 2.—Election du président et du secrétaire d'assemblée. | 9.—Mode de sélection des textes.                               |
| 3.—Adoption de l'ordre du jour.                        | 10.—Droit de veto.   |
| 4.—Ligne politique minimale.                           | 11.—Contrôle exercé par Services-Campus.                       |
| 5.—Fréquence de parution.                              | 12.—Divers.  |
| 6.—Composition du Comité de rédaction.                 | 13.—Clôture.   |
| 7.—Mode d'élection.                                    |  |

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SERVICES-CAMPUS (SUITE)

MERCREDI 17 NOVEMBRE '76, à 12:30

LIEU: SCIENCES SOCIALES

LA SALLE SERA INDIQUÉE  
AUX ENTRÉES DU PAVILLON

### ORDRE DU JOUR

- 9—ADOPTION DES ÉTATS FINANCIERS 1975
- 10—ADOPTION DES PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 1976
- 11—DIVERS
- 12—CLÔTURE

REÇU LE

26 NOV. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC